

Il se comporte en chien de garde de l'islam : appelez-le Cazemuzz



L'état islamique, ISIS, DAESH, le terrorisme musulman dans son ensemble a fait une victime collatérale et non des moindres puisqu'il s'agit de not'ministre de l'intérieur, soi-même.

Depuis son accession au trône de cette fonction primordiale pour la protection des Français et de la France, notre doux pays, il n'a cessé de glisser sur des peaux de bananes, non pas à cause des autochtones de France, mais à cause de ses frères en conviction qu'il chérit plus que tout au monde, j'ai nommé : « les musulmans de France ».

Et oui, le pauvre chéri n'a eu de cesse de batailler pour nous

faire avaler des couleuvres : LISLAM C PASSA, PADAMALGAN, STIGMATISATION, RUPTURE DE JEUNE, RAMADAN, BLASPHEME, PROFANATION, MOSQUEES, COCHON IMPUR, TAGS, en un mot « ne touche pas à mon ISLAM ».

Il se comporte comme un chien de chasse dressé à relever le museau et à aboyer dès qu'il flaire une proie, c'est-à-dire un non musulman qui ose contester la présence d'un tenant de cette idéologie impure qui souille le sol de France.

Et maintenant, que les tragiques événements qui se sont succédés en France font montre de son incapacité à nous protéger contre la haine de ses frères en conviction, qu'enfin quelques voix osent s'élever pour remettre en cause la gestion de guerre (contre qui ?) dans laquelle nous nous trouvons, il va pleurnicher dans les jupes de la maîtresse d'école. Il se fait passer pour une victime de l'opposition qui n'aurait de cesse de contester la façon lamentable dont, jusqu'à présent, il nous a soi-disant protégés contre le terrorisme musulman

La maîtresse lui a répondu : mais mon petit Cazemuzz (je trouve que ce surnom te va bien) tu n'as que ce que tu mérites, tu n'as tenu aucun compte des avertissements pour mauvaise conduite et tu as persisté à protéger nos ennemis musulmans, à les faire passer pour de pauvres victimes des méchants partis d'extrême droite et autres racistes réfractaires à la doctrine islamique qui empoisonne la vie de tes concitoyens en leur accordant tous les accommodements déraisonnables en totale contradiction avec notre état de droit et notre laïcité chérie. Et puis, combien de fois faudra-t-il te répéter que contester une religion n'est pas du racisme, la prochaine fois ça sera cent lignes : refuser l'islam, ce n'est pas du racisme.

Quant aux conséquences des aventures musulmanesques du pauvre Cazemuzz, l'avenir nous le dira.

Cassandra Troie